

Journal
d'un
poilu



Je suis content que mon enfant doît m'é avant de partir car j'ai pu en profiter un peu, mais d'un autre côté je pars bientôt donc je vais pas le voir longtemps. Je viens d'apprendre que je vais partir dans 2 semaines alors que je devais partir dans 6 mois. Je suis pas pressé de partir car normalement ça devait être dans 6 mois et là c'est dans 2 semaines. En plus mon bébé va se faire opérer dans 2 semaines et demi (des oreilles)

J'espère que mon bébé va bien aller que son opération va bien se passer et qu'ils va pas avoir d'autres problèmes. J'espère aussi qu'elle va pas trop pleurer de mon départ. Soi en tout cas, je vais être triste. J'espère pouvoir envoyer plein de lettres à ma famille, mon bébé et ma femme et j'espère avoir de leur nouvelles par lettres. (qu'ils m'en envoient)

Quand j'ai appris que je devais vous quitter pour aller à la guerre je ne voulais pas mais j'étais obligé. Je pense que vous êtes aussi triste que moi. Si je refuse d'y aller je serai condamné de désertion de presque un mois peut être. Je vous jure que je rentrerais vite en arrière.

C'était long ce ~~trajet~~ en train jusqu'à ce que j'aperçoive la caserne. J'ai dû essayer mon uniforme; mon pantalon était rouge, mon haut bleu et mon Képi bleu aussi. Ensuite j'ai appris à tirer avec mon arme; maintenant j'essaye de me soigner seul. Un peu plus tard j'ai appris à creuser des tranchées. Et je me suis fait beaucoup d'amis.

Chère famille, c'est une joie de nous écrire. Comment ça se passe chez vous ? Nous ça va pas très mal. Ils ont tiré des obus. Il y a eu beaucoup de blessés et 30 morts. On mange pas beaucoup et nous dormons pas longtemps.

Demain grosse journée. On va circuler les obus.

Cher papa je t'avais écrit depuis longtemps. J'espère que tu vas bien; moi oui. Il y a des cadavres et ça empeste.

Cher papou est-ce que tu te sens bien ? Moi oui. On a tiré des obus et eux aussi.

Au revoir chère famille.

C'est horrible, nous avons plus de quoi manger, plus de munitions, il y avait des conserves rides partout, nous sommes obligés de manger de la soupe matin et soir. Mon ami a déjà mangé ses biscuits rassis sous son oreiller. Nous mangeons des rats grillés et du bouillon de riz. Il y a pas beaucoup d'eau potable. On a souvent le ventre ride, ce problème de ravitaillement est très embêtant.

J'ai reçu une lettre le 2 mai 1916 de ma mère.

Gher fils

J'espère que tout va bien de ton côté, nous ça va. Nous avons bien reçu tes lettres. Malgré la guerre nous sommes contents d'avoir de tes nouvelles et que tu te sois fait de nouveaux amis. Je t'envoie un message car je voulais t'annoncer ~~une mauvaise~~ quelque chose de grave. Je ne sais pas comment te l'annoncer mais Mimie est morte de stress car elle n'avait plus de tes nouvelles depuis une semaine. Ta fille va bien et nous aussi et j'espère que toi aussi. J'espère que n'est pas trop fatigué.

Je t'aime, j'espère te revoir bientôt

Ta maman qui
t'aime.

Quand j'ai reçu cette lettre, j'ai été content car j'avais des nouvelles de ma famille, et qu'ils allaient bien. Mais d'un autre côté, j'étais triste car Mimie est morte. J'avais partagé plein de choses avec elle. Et ça va beaucoup me manquer.

Ghère maman

Merci de tes nouvelles. Je suis vraiment triste que Mimi soit morte. Je suis vraiment dégouté qu'elle soit morte pendant la guerre car j'aimais aller au marché avec elle ... Je suis content d'avoir eu de vos nouvelles, en ce moment même, je suis en repos, les allemands ~~ne~~ attaquent pas l'attaque pas. On est plus beaucoup, je pense que ça va être ma dernière lettre. Dis à ma famille que je les aime, nos tranchées sont pleines de cadavres, on dors avec avec des souris et plein de morts.

Ton fils qui
t'aime fort
Bisous à
bientôt

Nous étions cachés, nous attendions le moment pour tirer. Les éclats d'obus retentissaient. 15 min que nous étions cachés, on entendait des bruits de pas s'approcher vers nous, des coups de feu retentissaient très près de moi. Deux personnes du camp ennemi nous avaient vus. On avait eu juste le temps de nous enfuir mais on avait quand même reçu un coup. 2 mois plus tard nous repartions sur le chemin de la guerre. Nous nous étions cachés derrière un buisson de fougères. Soudain un éclat d'obus a éclaté au dessus de notre tête et une immense pierre est tombée sur mon ami. Je l'ai vu s'évanouir. Je cherchais des yeux où avait bien plus éclater l'obus. Je l'ai pris dans mes bras pour l'emmenner dans les tranchées, mais il était beaucoup trop lourd. Avec beaucoup de peine j'ai réussi à le hisser sur mes épaules mais j'étais beaucoup trop fatigué pour le porter et je me suis évanoui. Ça faisait un jour que nous étions mal en point. J'essayais de me rappeler, je me retournais... en vain. Soudain j'ai vu Henri (mon meilleur ami) ; il était blessé, il paraissait presque mort. J'étais très triste mais je ne voulais pas le montrer. Trois heures plus tard, on m'a annoncé que mon meilleur ami était mort à cause de sa blessure. Aujourd'hui, je ne m'en remets toujours pas et je prie pour qu'il revienne.

Chère mère, je suis malade à cause des cacaïnes.

de mes cervicales et ruts qui se font partout.

Apparemment ce n'est pas très grave, mais ça

peut toujours s'aggraver. On ne sait pas le niveau de

ma maladie, j'ai fait une perte de sang et il faut dire

que ça allait. Je suis en repos pour le moment, je

prends des forces puis j'encourage mes cervicales.

Je suis à l'hôpital de guerre, blessé en fantassin rebattant et j'ai appris que ma femme

avait une grave maladie. Toute la famille pense qu'il me reste pas beaucoup de temps

et que je vais bientôt mourir. Je vais essayer de repartir au front pour terminer

cette guerre. Depuis 5 mois, ce soldat n'a pas été retrouvé et est parti disparaître.